

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 23 (1931)
Heft: 1

Rubrik: Économie politique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

il arrive à l'île de l'Hiver Rouge, il s'écoule deux jours. Entre le moment où ce minerai arrive et celui où l'auto est vendue et son prix encaissé, il s'écoule 33 heures! Avec de telles méthodes, on réalise sur les intérêts des économies qui créent des disponibilités pour les salaires.

En fait, depuis plus d'un quart de siècle, aux Etats-Unis, le pourcentage moyen de la main-d'œuvre dans les frais d'usinage des produits manufacturiers n'a que faiblement varié. Pour les ouvriers seuls, il tombe de 41,6 en 1899 à 39,3 en 1927; pour les ouvriers et employés, il passe de 49,5 à 51,0 *. Ce qui indique que toutes les augmentations des salaires réels survenues dans l'intervalle n'ont pas pesé sur l'industrie. Tous les progrès techniques sont en sommes payés au fur et à mesure par les profits qui en résultent.

Economie politique.

Le recul du cours des actions.

En 1929 déjà la hausse-spéculation des bourses s'est transformée en un sensible fléchissement des cours. Au printemps 1930 se manifesta une tendance rassurante qui permit une certaine amélioration des cours. Mais, en mai déjà le mouvement ascendant subit un revirement contraire. Les cours redescendirent au niveau, comme au début de l'année et après être restés quelques mois stationnaires, un nouveau fléchissement des cours se produisit à la fin 1930 par suite duquel la valeur de la plupart des actions est descendue en dessous du cours qu'elles avaient l'année précédente.

Nous donnons ci-dessous le tableau des cours des actions des plus grandes entreprises industrielles suisses, des grandes banques les plus importantes et des sociétés financières:

	Montant nominal d. actions en fr.	Cours des actions en bourse à la fin de l'année en francs					
		1913	1921	1926	1928	1929	1930
Nestlé, Cham	200	1760	220	580	940	700	660
Aluminium, Neuhausen . .	1000	2780	1262	2755	3750	3000	2450
Bally (société holding) . .	1000	1280	655	1148	1560	1290	1040
Sulzer (société holding) . .	1000	—	405	1000	1280	1200	920
Brown, Boveri & Co., Baden	350	—	197	525	605	555	425
Usine électrique, Lonza . .	200	490	90	290	485	300	225
Maggi (société holding) . .	5000	10225	3800	9900	17800	17500	15000
Fabr. de machines Oerlikon .	500	645	410	700	800	790	650
Usine d'acier Fischer, Schaffh.	500	860	390	760	1080	990	780
Société pour l'ind. chimique	1000	1880	825	2570	3550	3150	2610
Société ind. pour la chappe .	1000	3885	1330	2700	4480	3260	2010
Fabr. de locomotives W'hour	500	690	400	526	600	515	435
Fabr. de conserves, Lenzbourg	1000	1920	700	1255	1610	1690	1550
Fabr. chimique Sandoz, Bâle	1000	1900	1100	4000	5275	4350	3220
Union de banques suisses . .	500	756	530	790	860	810	830
Crédit suisse	500	832	545	820	1000	920	915
Société de banque suisse . .	500	635	500	680	765	700	695
Soc. financ. Motor Columbus	500	650 ¹	140 ¹	950	1260	950	820

¹ Seulement les moteurs A.-G.

* Paul H. Douglas: *Real Wages in the United States*, 1930, p. 140.

Sur ces 18 sociétés, les cours des actions de 17 de ces dernières sont inférieurs à ceux de l'année passée. Seules les actions de l'Union de banques suisses ont quelque peu augmenté. Comparés à la situation en décembre 1928, les cours ont reculé sur toute la ligne. Si nous établissons une comparaison avec 1926, nous constatons que 7 actions ont vu leurs cours augmenter alors que 11 actions ont actuellement un cours inférieur. Il s'agit surtout des actions industrielles qui valaient plus cher en 1926. Il est vrai que la baisse actuelle n'a pas encore pris des proportions telles que celles d'après guerre en 1921. Les actions de toutes les sociétés mentionnées ont actuellement plus de valeur qu'elles n'en ont eue lors de la dernière grande crise. En comparaison de l'année qui a précédé la guerre, 8 entreprises ont élevé le cours de leurs actions, alors que 8 autres également ont enregistré un recul des cours en comparaison de 1913; ces dernières sont toutes des entreprises industrielles.

En comptant le capital-actions sur la base du cours des actions de la valeur en bourse, nous obtenons les chiffres suivants*:

	Dividende pour 1929 resp. 1929/30 en 0/0	Montant nominal du capital-actions	Valeur en bourse du total du capital-actions			Plus-value resp. valeur inférieure fin 1930 en comparaison de fin 1929
			fin 1928	fin 1929	fin 1930	
en millions de francs						
Nestlé, Cham	16	97,5	458,3 ²	341,3	322	— 19,3
Aluminium, Neuhausen . . .	15	60	187,5	180	147	— 33
Bally (société holding) . . .	8	48	107,9	68,3	53	— 15,3
Sulzer (société holding) . . .	9	47	68,8	74,6	57,7	— 16,9
Brown, Boveri & Co., Baden	7	40	62,4	51,6	41,6	— 10
Usine électrique, Lonza . . .	7	40	51,2	48	36,8	— 11,2
Maggi (société holding) . . .	10	25	43,2	39,6	39	— 5,6 ¹
Fabr. de machines Oerlikon . .	10	24	85,4	84	72	— 12
Usine d'acier Fischer, Schaffh.	8	20	32	31,6	26	— 5,6
Société pour l'ind. chimique	17	20	71	63	52	— 11
Société ind. pour la chappe . .	25	18	80,6	58,7	36	— 22,7
Fabr. de locomotives W'hour	5	12	14,4	12,4	9,4	— 3
Fabr. de conserves, Lenzbourg	8	10	16,1	16,9	15,5	— 1,4
Fabr. chimique Sandoz, Bâle	25	10	52,7	43,5	32,2	— 11,3
Total		471,5	1331,5	1113,5	940,2	—178,3
Union de banques suisses . . .	8	160	240,8	259,2	265,6	+ 6,4
Crédit suisse	8	150	300	276	274,5	— 1,5
Société de banque suisse . . .	7	100	122,4	140	139	— 1
Soc. financ. Motor Columbus	10	93,5	189	177,7	152	— 25,7
Total		503,5	852,2	852,9	831,1	— 21,8

¹ Moins-value pour augmenter le nouveau capital-actions versé.

² Y compris Peter, Cailler, Tobler S. A. qui fusionna en 1929 avec Nestlé.

Fin décembre 1930, le capital-actions total des 14 entreprises industrielles fut estimé à 940,2 millions de francs, soit 178,3 millions ou 16,1 % de moins qu'à la fin de 1929. L'année précédente le recul des cours avait été de 254 millions ou le 19%. Il s'est donc maintenu dans les strictes limites au cours de l'année passée. L'estimation des 4 instituts financiers n'a diminué que de 21,8 millions ou 2,6% de la valeur en bourse de l'année dernière.

Malgré ces grosses pertes sur les cours, le cours des actions est actuellement encore bien au-dessus de la valeur nominale. En prenant la moyenne des sociétés dont il est question, le cours est à peu près le double du capital-actions nominal. Seules, la fabrique de locomotives de Winterthour et la Société holding Sulzer ont subi un recul en dessous de la valeur nominale.

A quoi attribuer ce recul constant du cours des actions? Jusqu'à présent les dividendes n'ont diminué que dans deux entreprises, les Bailly et la fabrique de locomotives de Winterthur. Par contre, le concern Nestlé a augmenté son dividende de 12 à 16%. Sur la base du cours actuel le rendement est sensiblement plus élevé qu'il y a une année. En moyenne des 14 entreprises industrielles, le rendement est de 6% en chiffre rond, alors que d'après les cours fin 1929 il était de 4,7%. Pour les sociétés financières, pour les banques spécialement, le rendement est sensiblement inférieur. Il est au cours actuel, de 4,8%, d'après celui de l'année dernière, de 5%.

Le recul des cours laissera très certainement supposer une baisse des dividendes. La crise ayant également atteint l'industrie des machines et étant donné que presque toutes les branches en manifestent les symptômes, on ne peut sans autre renier cette supposition. Néanmoins toutes ces entreprises sont bien assises. Elles disposent d'importantes réserves, c'est pourquoi le recul des dividendes ne se fera que dans de très petites proportions.

A part l'aggravation de la conjoncture, la nouvelle baisse des bourses est due cependant à la dépression générale qui s'est manifestée dans les grandes bourses internationales. Les cours ne sont actuellement plus formés principalement par le placement du capital sur la base du rendement, mais uniquement par la spéculation. Exactement comme il a deux ou trois ans, on spéculait sur la hausse, on spéculait actuellement sur un nouveau recul des cours. De gros paquets d'actions sont jetés sur le marché dans l'espoir que l'on a, de pouvoir les racheter ensuite à un prix inférieur. Et effectivement, du fait qu'il n'y a presque plus de demandes ou qu'il n'y en a même plus du tout par suite des cours si peu stables, les cours naturellement, baissent. Il y a sans doute quantités de papiers qui ont perdu toute leur valeur. On essayera sans doute l'année prochaine déjà, de corriger cet état de choses. On ne peut encore songer à un relèvement général des bourses aussi longtemps que la situation économique ne subit aucune amélioration. Et du fait que, par suite des graves troubles subis par l'économie mondiale, de nombreuses années seront nécessaires pour rétablir un certain équilibre, il faut s'attendre à ce que les bourses souffrent longtemps encore d'une forte dépression.

Ce serait toutefois faire erreur que de juger la situation des entreprises et de toute l'industrie d'après l'état actuel des cours. Ce qui entre avant tout en ligne de compte, c'est le rendement effectif et la situation financière de chaque entreprise. On ne manquera pas d'essayer d'opposer la baisse des cours, comme argument contre les revendications de la classe ouvrière. Les résultats de la spéculation ne sont pas déterminants pour les syndicats, mais seules la situation économique en général et la situation financière de chaque entreprise.

Politique financière.

La charge fiscale en Suisse.

On ne peut à vrai dire parler d'une charge fiscale en ce qui concerne la Suisse car en réalité, nous n'avons pas de loi unique sur les impôts, mais au contraire une carte d'échantillons de 25 différents systèmes d'impositions. Les différences n'existent pas seulement de canton à canton, mais il y a de sensibles diversités entre les communes d'un même canton du fait que chaque commune jouit d'une certaine liberté quant à la fixation du taux de l'impôt.

L'Office fédéral des statistiques publie périodiquement un aperçu sur la charge fiscale du produit du travail et du capital dans les cantons et les com-